

Evolution de l'utilisation conjointe des eaux de surface et des eaux souterraines dans le périmètre irrigué du Tadla.

Hammani A.¹, Kuper M.², Bouarfa S.³, Debbarh A.¹ et Badraoui M.¹

Le périmètre irrigué du Tadla est passé par deux périodes quant à l'évolution de la disponibilité des ressources en eaux. Cette évolution peut être attribuée aux changements intervenus dans la disponibilité de l'eau de surface (diminution des précipitations) et une évolution de la demande en eau (intensités culturales, assolements). La première période s'étale depuis la date d'équipement du périmètre jusqu'à la fin des années 70 et a été caractérisée par une abondance de la ressource en eau de surface et un faible recours aux ressources souterraines. En conséquence des remontées excessives de la nappe phréatique on été observées entraînant des problèmes d'engorgement des sols. Ces problèmes étaient dus à une forte percolation des eaux d'irrigation aussi bien au niveau des parcelles (dotations relativement importantes, techniques d'irrigation peu efficaces) qu'au niveau du réseau d'irrigation (réseau en terre, manque d'entretien, ...). Ils seraient également dus à un mauvais drainage (collecteurs insuffisants, colatures détériorées). D'autres facteurs naturels avaient également aggravé ces problèmes.

La deuxième période de l'évolution du périmètre irrigué du Tadla a commencé avec la sécheresse qu'a connue le Maroc entre 1981 et 1984. Le problème de pénurie d'eau devient structurel et l'eau d'irrigation n'est plus distribuée à la demande mais au tour d'eau avec des restrictions de plus en plus fréquentes notamment en été. Le recours à la ressource en eau souterraine des nappes phréatiques (généralement de mauvaise qualité) s'est fait de plus en plus ressenti et on a dénombré environ 9000 puits de pompage creusés dans le périmètre entre 1981 et 1985. Cette situation a entraîné une dégradation de la qualité des eaux souterraines et des sols déjà affectée par la qualité des eaux de surface notamment dans le périmètre des Béni Amir. Deux changements, intervenus pendant les trois dernières années, méritent d'être soulignés. D'un côté la mise en place du barrage Mohamed El Hansali sur l'Oued Oum Er Rbia a permis d'améliorer la qualité des eaux d'irrigation du périmètre de Béni Amir (dilution des eaux de l'Oum Er Rbia sur l'ensemble de l'année). De l'autre côté, et face aux rabattements excessifs des nappes phréatiques, les agriculteurs ont commencé à prélever dans la nappe captive profonde de l'éocène dont les eaux ne sont pas généralement de bonne qualité. Se posent alors des questions sur la durabilité de l'exploitation de cette nappe.

A travers le présent article, on analysera les impacts de ces évolutions sur la disponibilité des ressources en eau dans le périmètre de Tadla. On tentera également d'évaluer l'efficacité de l'utilisation de l'eau à long terme dans ce périmètre en prenant en considération l'interaction entre les ressources en eau de surface et souterraines.

Mots clés : eau souterraine, irrigation, drainage, salinité, exploitation de la nappe.

¹IAV Hassan II, Rabat, Maroc

²Cirad, Montpellier, France

³Cemagref, Montpellier, France